

LE FANTASQUE.

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHOSES.

JE N'OBÉIS NI NE COMMANDE À PERSONNE, JE VAIS OU JE VEUX, JE FAIS CE QUI ME PLAÎT
JE VIS COMME JE PEUX ET JE MEÛRS QU'AND IL LE FAUT.

Vol. 7.]

QUEBEC, 9 SEPTEMBRE 1848.

[No: 12.

REVUE DES TRIBUNAUX.

LA FUITE DE SAINTE-HÉLÈNE.

“ Il faut des époux assortis ”

“ Dans les liens du mariage. ”

Le prêtre.—Mademoiselle * * * promettez-vous
devant Dieu et devant les hommes d'être fidèle à
votre époux!

La fiancée.—Je le promets.

(A part) “ Prometteur et tenu sont deux. ”

Il y a vraiment des hommes qui sont nés pour le malheur ; ils courent après le bonheur, ils croient le tenir. . . . Bah ! il s'échappe au moment qu'ils se disent : Je le tiens.

L'illusion disparaît. . . . et, dans leur désespoir, ils s'écrient :
Que je suis malheureux !

D'avoir été heureux !

C'était un jour qu'un honnête alderman occupait le siège du recorder de la première municipalité, absent pour quelque temps.

Un homme, dont la figure pâle, les yeux hagards et la vive agitation portaient l'empreinte, sinon du désespoir, au moins d'un désappointement complet, se présente :

—Monsieur le recorder, je viens me plaindre à vous.

Le recorder.—Eh ! de quoi vous plaignez-vous ?

Le plaignant.—J'suis marié depuis six semaines, monsieur le recorder.

Le recorder.—Je ne vois rien, en cela, de quoi vous plaignez. Eh ! quoi ? six semaines ! Mais vous êtes, mon ami, dans la lune de miel !

Le plaignant.—Dites donc, monsieur le recorder, dans la lune du diable.

Le recorder.—Il est vrai qu'en comptant bien, vous êtes sous l'influence du croissant.—Voyons, de quoi vous plaignez-vous ?

Tel était le prologue qui se passait ces jours derniers, lorsque l'époux malheureux, que nous nommerons M. Bonnard (c'est un nom heureux dans les archives matrimoniales), s'exprima ainsi, après toutefois s'être remis de ses vives émotions :

—Monsieur le recorder, il y a six semaines que j'suis marié ; ma femme est jeune et jolie. Pour ça, j'n'ai pas d'reproches à lui faire. Elle est laborieuse, ma femme, voyez-vous, monsieur le recorder ; aussi lui dis-je un jour : Chère